JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le premier avait faim. Le deuxième avait faim

Le premier avait faim. Le deuxième avait faim.
Le troisième avait faim. Ainsi jusqu'à cinquante,
Et cent, et mille, et plus. « Leur misère est choquante, »
Dit un gras, attablé devant un goûter fin.

« Me déranger pour eux, c'est triste ; mais enfin !
« Soyons bon ! » Il rota, but deux doigts d'Alicante,
Puis leur fit un sermon d'une voix éloquente,
Philanthrope onctueux doublé d'un aigrefin.

Il leur prouva que les malheureux sur la terre,
Étant les plus heureux au ciel, n'ont qu'à se taire.
Avait-il tort, puisqu'il les renvoya contents,

Les yeux extasiés des bombances futures,
Et comme s'ils mangeaient aux nuages flottants
Des pains d'or tartinés de roses confitures ?